

## Tartuffe ou l'Imposteur.

**Numéro d'inventaire** : 2005.07888

**Auteur(s)** : Molière

**Type de document** : livre scolaire

**Éditeur** : Hatier Librairie (8, rue d'Assas, Paris Paris)

**Date de création** : 1929

**Collection** : Les classiques pour tous ; 20

**Inscriptions** :

- ex-libris : "H. Guinet / 39"

**Description** : Fascicule broché ; couv. cartonnée souple beige ill. en rouge.

**Mesures** : hauteur : 174 mm ; largeur : 113 mm

**Notes** : Notices et notes par Ch.-M. Des Granges. Mention d'appartenance manuscrite en p. de titre. Liste des ouvrages dans la même collection face p. de titre et en 3e de couv. Extrait du catalogue de l'éditeur au plat inf.

**Mots-clés** : Anthologies et éditions classiques

**Filière** : Lycée et collège classique et moderne

**Niveau** : Post-élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 84

LES CLASSIQUES  
POUR TOUS

MOLIÈRE

TARTUFFE



LIBRAIRIE HATIER

N° 20



# TARTUFFE

## PERSONNAGES ET ACTEURS

<i>M<sup>me</sup> Pernelle</i> , mère d'Orgon . . . . .	BÉJART.
<i>Orgon</i> , mari d'Elmire . . . . .	MOLIÈRE.
<i>Elmire</i> , femme d'Orgon . . . . .	M <sup>lle</sup> MOLIÈRE.
<i>Damis</i> , fils d'Orgon . . . . .	HUBERT.
<i>Mariane</i> , fille d'Orgon et amante de Valère .	M <sup>lle</sup> DE BRIE.
<i>Valère</i> , amant de Mariane . . . . .	LA GRANGE.
<i>Cléante</i> , beau-frère d'Orgon . . . . .	LA THORILLÈRE.
<i>Tartuffe</i> , faux dévot . . . . .	DU CROISY.
<i>Dorine</i> , suivante de Mariane . . . . .	M <sup>lle</sup> BÉJART.
<i>M. Loyal</i> , sergent . . . . .	DE BRIE.
<i>Un exempt</i> . . . . .	?
<i>Flipote</i> , servante de M <sup>me</sup> Pernelle . . . . .	?

(La scène est à Paris).

## ACTE PREMIER

### SCÈNE I

MADAME PERNELLE, FLIPOTE, ELMIRE, MARIANE,  
DORINE, DAMIS, CLÉANTE

MADAME PERNELLE

Allons, Flipote, allons, que d'eux je me délivre.

ELMIRE

Vous marchez d'un tel pas qu'on a peine à vous suivre.

MADAME PERNELLE

Laissez, ma bru, laissez, ne venez pas plus loin :  
Ce sont toutes façons dont je n'ai pas besoin.

ELMIRE

De ce que l'on vous doit envers vous on s'acquitte. 5  
Mais, ma mère, d'où vient que vous sortez si vite ?

MADAME PERNELLE

C'est que je ne puis voir tout ce ménage-ci,  
Et que de me complaire on ne prend nul souci.  
Oui, je sors de chez vous fort mal édifiée : 10  
Dans toutes mes leçons j'y suis contrariée,  
On n'y respecte rien, chacun y parle haut,  
Et c'est tout justement la cour du roi Pétaut.

4. *Toutes*, autant de. — 7. *Ménage*, signifie : façon d'administrer une maison : ici, il est ironique, et a le sens de *mauvaise administration*. — 12. *La cour du roi Pétaut*. Un endroit où chacun commande à tort et à travers. — Le roi Pétaut ou Pétaud (cf. pétaudière) était le roi des mendiants (peut-être l'étymologie est-elle le mot latin *peto*, je demande, je mendie).



16

MOLIÈRE

DORINE

Si...

MADAME PERNELLE

Vous êtes, mamie, une fille suivante  
Un peu trop forte en gueule, et fort impertinente :  
Vous vous mêlez sur tout de dire votre avis. 15

DAMIS

Mais...

MADAME PERNELLE

Vous êtes un sot en trois lettres, mon fils ;  
C'est moi qui vous le dis, qui suis votre grand'mère ;  
Et j'ai prédit cent fois à mon fils, votre père,  
Que vous preniez tout l'air d'un méchant garnement,  
Et ne lui donneriez jamais que du tourment. 20

MARIANE

Je crois...

MADAME PERNELLE

Mon Dieu, sa sœur, vous faites la discrète,  
Et vous n'y touchez pas, tant vous semblez doucette ;  
Mais il n'est, comme on dit, pire eau que l'eau qui dort,  
Et vous menez sous chape un train que je hais fort.

ELMIRE

Mais, ma mère...

MADAME PERNELLE

Ma bru, qu'il ne vous en déplaise, 25  
Votre conduite en tout est tout à fait mauvaise ;  
Vous devriez leur mettre un bon exemple aux yeux,  
Et leur défunte mère en usait beaucoup mieux.  
Vous êtes dépensière ; et cet état me blesse,  
Que vous alliez vêtue ainsi qu'une princesse. 30  
Quiconque à son mari veut plaire seulement,  
Ma bru, n'a pas besoin de tant d'ajustement.

CLÉANTE

Mais, Madame, après tout...

MADAME PERNELLE

Pour vous, Monsieur son frère,  
Je vous estime fort, vous aime, et vous révère ;  
Mais enfin, si j'étais de mon fils, son époux, 35  
Je vous prierais bien fort de n'entrer point chez nous.  
Sans cesse vous prêchez des maximes de vivre  
Qui par d'honnêtes gens ne se doivent point suivre.

13. *Mamie* pour *m'amie*, *ma mie*. — 16. *En trois lettres* : façon d'insister sur le mot, en le décomposant lettre par lettre. — 22. *Doucette*, diminutif de *doux*, sens ironique. — 24. *Chape*, autre forme de *cape*, manteau. — 27. *Aux yeux*. La prép. à s'emploie fréquemment au XVII<sup>e</sup> siècle là où nous mettons *pour*, *par*, *avec* etc. — 29. *État*, tenue, toilette. — 32. *Ajustement*, parure. — 38. *Ne se doit point suivre*. Au XVII<sup>e</sup> siècle, quand un pronom est complément d'un infinitif et dant lui-même d'un autre verbe, ce pronom se met le plus souvent d' groupe formé par les deux verbes.

